

LES TOILES MUSICALES #4

ALFRED MANESSIER, Peindre la lumière

UNE EXPERIENCE SENSORIELLE
AU CŒUR DE L'ART

BERTRAND COYNAULT - Piano

Bach - Chopin - Debussy - Albeniz - De Falla

Archives Manessier © ADAGP. Droits de reproduction réservés, Paris. La jeune musicienne (détail), 1943.



LES TOILES MUSICALES #4

ALFRED MANESSIER, Peindre la lumière (1911-1993)

Conception et interprétation : Bertrand Coynault

Première partie : 51 min

Des lumières de la baie de Somme à l'abstraction [1920-1990]

Etude depuis les écluses à la tombée du jour, vers 1927, huile sur carton, 17,9 x 25,8 cm (collection particulière)
Musique associée : Claude Debussy, *Danseuses de Delphes*, extrait des *Préludes*, livre I, 1909-1910

Les Préludes sont considérés comme l'aboutissement de la démarche créatrice de Claude Debussy. Les titres, mentionnés sur la partition à la fin de chaque morceau et entre parenthèses, ne sont là que pour donner une relative indication. Le compositeur nous montre ainsi sa volonté de laisser à l'auditeur et à l'interprète, la liberté de faire leurs propres associations d'images ou de sensations. *Danseuse de Delphes* est construit comme une lente sarabande d'une grande quiétude. Les sonorités dégagent une impression d'un soir d'été où les derniers rayons du soleil caressent la peau, à l'instar de la lumière qui se dégage de cette œuvre de jeunesse, peinte par Alfred Manessier sur le motif, au Crotoy.

Soir de pêche - La vieille voile, vers 1927, huile sur carton, 17,9 x 25,7 cm (collection particulière)
Musique associée : Claude Debussy, *Voiles*, extrait des *Préludes*, livre I, 1909-1910

Dans *Voiles*, Claude Debussy nous livre une composition mystérieuse, évocatrice d'une mer calme mais inquiétante, très similaire à l'atmosphère quasi fantomatique de cette seconde œuvre de jeunesse d'Alfred Manessier inspirée d'un retour de pêche en baie de Somme.

La jeune Musicienne, 1943, huile sur toile, 33 x 24 cm (Musée des Beaux-Arts, Lyon)
Musique associée : Claude Debussy, *La sérénade interrompue*, extrait des *Préludes*, livre I, 1909-1910

Il s'agit d'une pièce fantasque, voire sarcastique, imitant le son d'un instrument à cordes qui après avoir préludé, se lance dans une mélodie pénétrante ponctuée d'accords rageurs. L'occasion de faire entendre cette jeune musicienne à la figure indéchiffrable nous permet de dévoiler une évolution du style vers la non figuration.

La Cathédrale engloutie, 1945, huile sur toile, 92 x 73 cm (collection particulière)
Musique associée : Claude Debussy, *La Cathédrale engloutie*, extrait des *Préludes*, livre I, 1909-1910

Ce prélude est une évocation de la légende bretonne de la ville d'Ys, engloutie sous les flots et dont on voit surgir les flèches à marée basse. Alfred Manessier nous en livre sa version, après l'avoir entendu joué par une élève d'Alfred Cortot lors d'une réunion amicale chez l'écrivain Camille Bourniquel.

Boule de neige IX, 1971, huile sur bois, dimension 20 x 20 cm (collection particulière)
Musique associée : Claude Debussy, *Des pas sur la neige*, extrait des *Préludes*, livre I, 1909-1910

Pour ces trente-six mesures imprégnées d'une profonde solitude, Claude Debussy indique sur la partition « la valeur sonore d'un fond de paysage triste et glacé ». Cette atmosphère de fin du monde trouve une correspondance directe avec l'errance dans les couleurs froides de ce petit format qui fait partie d'une série sur le thème de l'hiver.

Tour au crépuscule, Tour de Minuit, Tour de Noël, Tour hélépole, Tour à l'aube, 1987-1990, huiles sur toiles, 400 x 200 cm (collection particulière)
Musique associée : Frédéric Chopin, **Nocturnes** op.15 n°1, op. 27 n°1 et 2, op. 55 n°1, op.48 n°1, 1830-1843

Les *Tours* sont une série de toiles monumentales correspondant à la dernière période de création d'Alfred Manessier, inspirée par le paysage urbain de la banlieue de Clamart, où il venait d'acheter une maison.

Cette variation lumineuse du soir qui tombe jusqu'au lever du jour est décrite par Alfred Manessier dans ses carnets, le 3 avril 1987 :

« Ces ciels nocturnes si étranges, roses, orangés, cerise, rouillés, etc. et dont les bleus nocturnes sont affectés par réfraction. Ces ciels éclairés par-dessous et ces étranges formes qui se dressent bourrées de monde et de lampes qui s'éteignent peu à peu dans la nuit. [...]

- Laisser venir

- Passer à grande échelle (comme des psaumes)

- le regard vers le haut. »

Associer Frédéric Chopin à cette série est apparu comme une évidence : maître du genre musical du nocturne, chaque pièce a sa singularité et dépeint une couleur bien spécifique, qui trouve sa correspondance avec les toiles de manière synesthésique.

Entracte

LES TOILES MUSICALES #4

ALFRED MANESSIER, Peindre la lumière (1911-1993)

Deuxième partie : 39 min

Spiritualité et lumières d'Espagne [1958-1966]

En 1958, Alfred Manessier illustre sur commande, pour un ouvrage de bibliophilie, les *Cantiques spirituels* du grand mystique espagnol du XVI^e siècle saint Jean de la Croix en douze lithographies. Elles seront par la suite transposées en tapisseries par le couple de tisserands Plasse Le Caisne.

Douze lithographies illustrant les Cantiques spirituels de saint Jean de la Croix, 1958 (Musée Boucher-de-Perthes, Abbeville)

Musique associée : Jean-Sébastien Bach, **Partita n°2 BWV 826**, 1727

La *Partita n°2* est composée à la même période que la *Passion selon saint Matthieu*, par un Jean-Sébastien Bach au sommet de son art. Il s'agit d'une vaste suite de danses, dont les éléments sont en réalité beaucoup plus profonds et spirituels qu'un simple divertissement. La narration très chantée de la partita suit l'histoire des cantiques, au gré des passages méditatifs et de ses explosions de joie.

Lithographie n°1

Musique associée : **Symphonia**, introduction

*En secret sous le manteau noir
De la nuit, sans estre aperçueü
.....
N'ayant ny guide, ny lueur,
Que la lampe ardente en mon cœur.*

Lithographie n°2

Musique associée : **Symphonia**, modéré

*La blanche colombe en ce jour
Avec son verd rameau d'olive,
Est dedans l'arche de retour :
Ja sur la verdoyante rive*

Lithographie n°3

Musique associée : **Symphonia**, allegro

*A l'obscur, mais hors de danger,
Par une eschelle fort secrette,
Couverte d'un voile estranger
Je me derobay en cachette*

Lithographie n°4

Musique associée : **Allemande**

*Si par rencontre vous voyez
Celuy qui brusle ma poitrine,
Dites luy qu'en mille langueurs
Et mille souffrances je meurs.*

Lithographie n°5

Musique associée : **Allemande**

*Quoy donc ? Ayant blessé ce cœur
Ne guerirez vous sa blessure ?
Me l'ayant ravy, cher vainqueur,
Laisseriez vous vostre capture ?*

Lithographie n°6

Musique associée : **Courante**

*Prez, délices de l'œil humain,
Verdures de fleurs esmaillées !
Dites, sans feinte, mon espoux
N'auroit-il point passé par vous ?*

Lithographie n°7

Musique associée : **Courante**

*O vive flamme, o sainte ardeur,
Qui par cette douce blessure,
Perce le centre de mon cœur :
Maintenant ne m'estant plus dure*

Lithographie n°8

Musique associée : **Sarabande**

*Morte bise arreste ton cours :
Lève toy, o sud, qui réveilles
Par tes souffles les saints amours,
Fais par mon jardin tes merveilles*

Lithographie n°9

Musique associée : **Sarabande**

*Quoy mon âme, ne meurs tu pas,
Ne vivant point ou est ta vie ?
Puis que l'on haste ton trespas,
Quand celuy dont tu es ravie*

Lithographie n°10

Musique associée : **Rondeaux**

*En vos beautez, ce clair miroir,
Ou l'on découvre toutes graces :
Au mont d'ou l'eau plus pure sourd,
Au bois plus espais et plus sourd.*

Lithographie n°11

Musique associée : **Capriccio**

*La douce musique et sans bruit ;
La solitude harmonieuse :
Le souper que donne l'amour,
Et recrée l'ame a son tour.*

Lithographie n°12

Musique associée : **Capriccio**

*Je me tins coy, et m'oubliai,
Panchant sur mon amy ma face,
Tout cessa, je m'abandonnay,
Remettant mes soins a sa grace*

En 1963, Alfred Manessier se rend pour la première fois en Espagne, à l'invitation de Don Alfonso Roig, propriétaire de l'Ermita de Luchente dans la province de Valence. Le peintre y dessine intensément et la beauté des paysages lui inspire de nombreux tableaux.

« *Manessier a vécu la vie simple des hommes qui s'efforcent de dominer l'hostile condition de cette terre. En partageant leur pain, il découvrit la qualité de leur tendresse, de leur amour et de leurs sacrifices. C'est à travers l'harmonie de leur vie difficile qu'il approcha ensuite le secret de leurs paysages.*

Ce secret est celui de la lumière. Au premier abord elle peut sembler dure, et même accablante. Plus profondément Manessier a su voir, selon l'instant du jour et de l'année, l'infinie variété de ses nuances. En elle se conjuguent tendresse et force, délicatesse et violence. Sous le ciel écrasant, parmi les rouges et les ocres, son regard a découvert la subtilité des roses et des gris qui lui confèrent son équilibre. »

Don Alfonso Roig, 1966

Hommage à Goya, 1964, huile sur toile, 65 x 100 cm (Musée de la Cour d'Or, Metz)
Musique associée : Claude Debussy, **La Puerta del vino**, extrait des Préludes Livre 2, 1910-1912

C'est une carte postale représentant l'Alhambra, envoyée par Manuel De Falla, qui inspira à Claude Debussy cette pièce. Sur un rythme obsédant de habañera, le compositeur indique sur la partition la mention « Avec de brusques oppositions d'extrême violence et de passionnée douceur ». Par ce procédé, son intention est de recréer un contraste de lumières et d'ombres, tout en évoquant les sonorités de la guitare.

L'association de cette pièce avec l'*Hommage à Goya* s'explique par cette citation d'Alfred Manessier à propos du cri de la peinture, similaire à celui du morceau :

« *Si la peinture est juste, le cri doit être chanté. Il faut que le cri soit pris par la peinture et devienne le chant de la peinture. C'est ce que je trouve admirable chez Goya : il crie, et parfois terriblement fort, mais à l'intérieur de ce cri il y a le chant de Goya qui reste, j'aurais presque honte de dire : heureux de peindre. Il est vivant et il y a une joie dans la peinture en même temps qu'éclate un cri d'horreur. Et c'est le même homme qui exprime les deux. Ça paraît presque monstrueux, et cependant c'est ainsi que ce sera vrai. »*

Alfred Manessier, 1975

La Faille, 1965, huile sur toile, 114 x 195 cm (collection particulière)
Musique associée : Isaac Albeniz, **Evocación** (extrait d'*Iberia*), 1905

Chef-d'œuvre de la littérature pianistique, *Iberia* est un hommage à l'Espagne sous forme de douze pièces. Avec *Evocación*, la première du recueil, c'est un lyrisme grave qui prédomine cette rêverie mystérieuse, presque lunaire, et qui transporte l'esprit dans un cosmos analogue à celui que l'on peut éprouver face à cette toile.

Flamboyant, 1966, huile sur panneau, 16 x 16 cm (collection particulière)
Musique associée : Manuel De Falla, **Danse rituelle du feu**, extraite de *l'Amour sorcier*, 1916

Dans cette irrésistible transcription par l'auteur, les couleurs de ce *Flamboyant* répondent et s'animent au gré de la danse rituelle dont Manuel De Falla précise sur la partition « pour chasser les mauvais esprits » .

Bertrand COYNAULT

Baigné dans la musique classique depuis son plus jeune âge, Bertrand Coynault remporte à 13 ans le concours Steinway & Sons.

Ce sont sans nul doute ses rencontres avec les concertistes Marie-Josèphe Jude et Elena Varvarova qui vont le pousser à se lancer dans une carrière de soliste.

Formé par l'école russe, il se fait remarquer par ses programmes audacieux et son lyrisme naturel. Chopin, Debussy, Ravel et Scriabin font partie de son répertoire de prédilection.

Soucieux d'apporter une vision totale de l'art au public, il crée en 2016 son spectacle Les Toiles Musicales, véritable voyage aux confins de l'art où la musique et la peinture dialoguent.

Le numérique se mêle désormais au récital pour une expérience sensorielle au cœur des Beaux-Arts.

Le succès des Toiles Musicales l'amène à collaborer avec les musées et les fonds privés pour développer les futurs opus du spectacle.

Bertrand Coynault se produit dans de nombreuses salles et festivals en récital et avec Les Toiles Musicales, où ses prestations sont toujours hautement saluées par la critique.

Il a enregistré en 2015 les 24 préludes de Chopin à l'occasion du spectacle Chopin-Sand, Un hiver à Majorque avec la comédienne Vannick Le Poulain.



Bertrand Coynault et *Soir de pêche - La vieille voile* ©Honey Prod